

La fragilité selon Philippe
~ La télé et moi ~
8 min – 1 homme et 1 femme

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Marcelin : Viens voir...

Josette : C'est à moi que tu parles ?

Marcelin : On n'est que tous les deux dans la maison, je ne vais pas me dire à moi de venir me voir...

Josette : Avec toi, on ne sait jamais.

Marcelin : Peu importe, maintenant, tu es là.

Josette : Et qu'est-ce qu'il fallait que je vienne voir ? C'est pas encore l'heure de l'émission et il y a mon lapereau qui m'attends...

Marcelin : J'ai tout installé, ça y est. Je te présente Philippe.

Josette : Parce que tu y as donné un nom à la nouvelle télé ?

Marcelin : C'est pas moi, c'est lui, c'est marqué là, en bas de l'écran. Philippe.

Josette : Ben pourquoi ils ont mis un S et pas de E...

Marcelin : Je n'en sais rien. Il est peut-être américain... Ça ne m'étonnerait pas. Plus rien ne m'étonne...

Josette : Ah ! Oui, mais moi, je n'ai pas envie de regarder les séries en américain ! Pis la météo, même s'ils se trompent tout le temps, je préférerais avoir celle de chez nous. Ça ne m'intéresse pas de savoir s'il va pleuvoir à Boston ou Vashington...

Marcelin : Mais il va pas nous donner les programmes de chez lui ! Il va nous donner les programmes d'ici !

Josette : Oui, mais moi, je n'y comprends rien, à l'américain ! On n'aurait pas pu en acheter qui parle français ? François, Paul, Julien ?

Marcelin : Non, on a acheté Philippe mais il parle bien français, ne t'inquiète pas. Ça va être tout pareil qu'avant.

Josette : Ben je ne vois pas pourquoi on a dépensé autant pour que ce soit pareil...

Marcelin : Mais parce que Philippe, il est plus grand ! Et il est dans le bon format pour qu'on regarde les nouvelles chaînes !

Josette : Ah ! Ben c'est alors rien pareil ! Faut toujours que tu m'embrouilles tout, toi.

Marcelin : Contente-toi de savoir qu'avec Philippe, on va voir plus de choses en plus beau.

Josette : Bon.

Marcelin : Alors, quelques détails.

Josette : Et comment qu'il s'appelait, l'autre, avant ?

Marcelin : Quel autre ?

Josette : L'autre poste. C'était quoi, son nom ?

Marcelin : Je ne sais pas, moi...

Josette : Ce n'était pas marqué dessus ?

Marcelin : Je n'ai pas fait attention. Et puis on s'en fiche, il est parti.

Josette : Il aurait pu le dire qu'il partait... Il est parti où ?

Marcelin : Je ne sais pas. Ce sont les livreurs qui l'ont pris en échange.

Josette : Ah ! Bon. On paye un téléviseur et ils volent le nôtre ?

Marcelin : C'est comme ça, maintenant.

Josette : Ah ! Ben on se fait de plus en plus avoir, tiens.

Marcelin : Alors, quelques détails.

Josette : Parce que je l'aimais quand même bien, l'autre, moi, même s'il n'avait pas de prénom...

Marcelin : Oui, ben l'autre, il est parti, maintenant, on est avec Philippe, tu suis ?!

Josette : Oui, oui. Mais quand même, l'autre, je m'étais habituée... C'est comme un chien mais sans l'étiquette dans le magasin... On s'attache...

Marcelin : Oui, bon, ben il est parti, on ne le reverra plus, concentrons-nous sur celui-là.

Josette : D'accord, d'accord. N'empêche que... D'accord... Ça fait quelque chose... Ce n'est pas contre Philippe, hein... D'accord, vas-y, c'est quoi les détails ?

Marcelin : Alors, les détails. Tu auras noté que Philippe est beaucoup plus large que... L'ancien.

Josette : On ne peut pas lui donner un prénom ? L'ancien, c'est pas très jojo...

Marcelin : Très bien ! On va l'appeler Jojo, ça te va ?

Josette : Comme ça, on sait de qui on parle...

Marcelin : Donc, Philippe est plus large que Jojo.

Josette : J'avais remarqué ! Ça va m'en faire plus à épousseter, moi...

Marcelin : Mais !

Josette : Mais ?

Marcelin : Il est moins profond.

Josette : Oui, ben ça, moi, hein, je ne faisais pas la poussière derrière : c'est pas là que les gens vont regarder. Ma sœur, quand elle vient, je ne l'ai jamais surprise à regarder derrière Jojo...

Marcelin : On s'en fiche de Monique !

Josette : Ben moi, je ne m'en fiche pas, c'est ma sœur...

Marcelin : Non, mais là ! Bon. Philippe. Il est plus large et moins profond parce qu'il est fait dans un matériau... C'est un peu compliqué ; ce n'est pas la peine que je t'en parle, tu ne comprendrais pas...

Josette : Ben pourquoi tu m'en parles quand même, alors ?

Marcelin : Parce que ce matériau, ça fait que Philippe est fragile !

Josette : Ah ! Bon. Au prix où on l'a payé, il pourrait être un peu résistant...

Marcelin : Il ne faut surtout pas que tu lui passes tes produits à vitre dessus pour le nettoyer ! Après, il ne fonctionnerait plus ! Il lui faut des produits spéciaux !

Josette : Ah ! Ben Jojo, il n'était pas si délicat... Il ne faisait pas la fine gueule : un coup de pssschitt et il était content.

Marcelin : Il ne peut pas être content, c'est un appareil.

Josette : Ben il semblait content quand même.

Marcelin : Bon. A part ça, Philippe... Il a une sorte de petit souci. Ou alors, je n'ai pas bien compris... Enfin, bref. Il faudra te souvenir... La une est sur la 801. La deux est bien en deux mais la trois est en 647.

Josette : On est tombé sur un dyslexique, dis donc !

Marcelin : Oui, ben on l'a payé, il est à nous, c'est notre Philippe, on l'aime quand même.

Josette : Ah ! Ben ça va être pratique pour zapper... Avec Jojo, c'était facile : la une ; plus un, la deux ; plus un, la trois ; moins un, la deux... Maintenant, va falloir appuyer 800 fois sur le bouton plus pour passer à la deux ; 154 fois sur le bouton moins pour passer à la trois ; 154 fois

Marcelin : C'est bien, c'est bien ! L'essentiel, c'est que tu aies compris. Je crois qu'il y a un moyen d'aller plus vite mais pour le moment, c'est une chose à savoir. Je regarderai comment on fait, sinon.

Josette : Eh ! Ben je crois qu'on va rester sur la même chaîne... C'est bien la peine d'avoir une télé qui nous montre plus de chaînes si on n'en regarde moins qu'avant... Et la télécommande... Il a quand même une télécommande, Philippe ?

Marcelin : Oui. Elle est là.

Josette : Qu'est-ce que c'est que ça ! C'est tout un ordinateur, ça !

Marcelin : Non, c'est la télécommande...

Josette : Mais qu'est-ce qu'il y a tant de boutons ! « Plus un », « moins un », « son plus », « son moins » et ça suffit. Qu'est-ce qu'ils nous les ont cachés au milieu de tout ça ?!

Marcelin : Ils ne sont pas cachés ! C'est parce que Philippe, il sait faire plus de chose ! Il y a des boutons, par exemple, pour que le son fasse comme à l'opéra. Ou à un concert. Ou au cinéma.

Josette : Et il n'y a pas un bouton pour que le son fasse comme une télévision dans un salon ?

Marcelin : Et puis on peut régler plein de choses sur l'image, sur des trucs et des machins...

Josette : On va aller loin, avec ça.

Marcelin : On peut jouer sur la profondeur !

Josette : Epais comme il est, ça ne risque pas d'être trop profond !

Marcelin : Tu vas voir, c'est palpitant !

Josette : Bon, mais à part que Philippe est snob à vouloir des produits de soins spéciaux et que je vais appuyer 800 fois dans un sens, 800 fois dans l'autre pour comparer les infos de la une et la deux qu'il va falloir que j'aïlle vite si je ne veux pas voir juste le début d'un journal et la fin de l'autre... Il y a autre chose à savoir ? Parce que mon lapereau, il ne va pas sauter dans la casserole tout seul, mort qu'il est...

Marcelin : Non, non, c'est l'essentiel. Je crois. Je n'ai pas tout lu. C'était pour te faire savoir.

Josette : Eh ! Ben tu me feras savoir la suite quand tu la sauras. Faut que j'aïlle dépecer le mien de Philippe... Tiens, je vais l'appeler Philippe aussi, mon lapereau... Sauf qu'il n'est pas aussi compliqué...

Josette sort.

Marcelin : Ah ! Mon pauvre vieux Philippe... Elle n'est pas faite pour te comprendre...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*